

Laisse parler en toi la voix de l'étranger

Voix de l'étranger entendue dans la bouche de Portugais travaillant à la briquetterie Gélis à Pibrac en Haute-Garonne pendant les années 70; et pendant les années 80 en Pays briard et dans la vallée de la Marne, dans la bouche de Marocains et de Portugais, nos voisins de palier travaillant chez Erka à Charly-sur-Marne avec Frère Raymond. Voix de l'étranger, ma propre voix entre 1992 et 2002 à Lagameças au Portugal, partageant cette même condition sur une terre étrangère, qui m'est devenue si proche depuis et dont j'ai la *saudade* (nostalgie) !



sur le regard des aveugles : auto-portraits de non-voyants – une expo audacieuse : des aveugles se prenant en photo, en actionnant une poire reliée à un appareil photo¹; ce sont toutes les correspondances échangées, la traduction des bulletins de liaison en portugais *A semente* et *Amar essa terra*²; c'est toute l'attention portée aux infos des médias, sur Arte ou France Culture, comme début janvier le témoignage de Joseph Servat, prêtre de l'Ariège qui a passé quarante ans dans le Nordeste brésilien : avec lui, je participe aux journées annuelles du CEFAL³.

Quand l'étranger frappe à ma porte

Aujourd'hui encore, dans le Comminges où je n'ai guère l'occasion de côtoyer des étrangers sinon à la chorale – Hollandais, Anglais, Allemands –, c'est l'appartenance à la Pastorale des migrants et le lien avec des réseaux tels que le CCFD, la Cimade, l'ACO qui me maintiennent relié aux demandeurs d'asile, aux sans papiers, en particulier le deuxième dimanche de janvier, avec la fête des peuples et la Journée mondiale du migrant et du réfugié; ce sont les séjours au Brésil,

ou au Portugal comme en juin dernier pour le douzième anniversaire du groupe musical auquel j'appartenais; c'est l'accueil des Frères et des Sœurs, amis de passage, lors de leur séjour en France; ce fut, fin décembre, l'occasion de renouer avec Georges, fils d'une famille immigrée, pour son exposition photo à Toulouse

Ainsi façonné par les contacts avec les immigrés et par ce temps passé en terre étrangère, je reste en communion de cœur, comme dirait Jean Vanier, avec les gens en déplacement, avec ceux qui se sont établis dans le Midi-Pyrénées et avec qui j'entretiens des relations privilégiées, avec tous ceux, Frères, Sœurs, amis qui vivent ou ont vécu un temps en terre étrangère.

*Laisse parler en toi la voix de l'étranger.
Quand tu seras toi-même égaré,
Il t'apprendra son pas.*

Frère François GRABIÉ

Prieuré Saint Bertrand
Boulogne-sur-Gesse (Haute-Garonne)



Ma photo serait un paysage avec des arbres et quelques oiseaux passant.

1. L'autoportrait de l'autre est un dispositif qui amène le modèle à se trouver dans la situation d'un face à face avec lui-même, dans sa propre identité toute nue. Chaque non-voyant est invité ensuite à décrire la photo qu'il aurait aimé réaliser s'il avait l'usage de la vue. La légende reprend celui qu'a écrit la personne photographiée. Pour plus de détails sur cette façon de faire, consultez l'auteur : gpacheco@mageas.com.
2. Ces deux bulletins servent de trait d'union entre les amis et les partenaires des frères et des sœurs, le premier au Portugal et le second au Brésil.
3. Comité épiscopal France-Amérique latine.